

Alphonse Métral  
2 bis, rue Paul Guiton  
74000 ANNECY

ANNECY le 12 Novembre 1996

Cher Monsieur,

Je fais suite à ma lettre du 4 octobre dernier;

Répondre par le détail aux multiples questions proposées par votre schéma de biographie remplirait de longues pages, celles d'une vie. Au risque de laisser quelques lacunes, je pense suffisant de me limiter aux renseignements déjà parus dans le Dictionnaire du monde religieux dans la France contemporaine - la Savoie - sous la direction de Christian Sorrel. A cet effet, je vous communique les photocopies de notre échange de correspondance et du projet de texte.

Je complète par ces quelques lignes en essayant de suivre la chronologie du schéma.

#### ENFANCE et ADOLESCENCE

Mon père, de santé fragile, en partie gazé pendant la guerre 14/18, eu des professions diverses, ouvrier dans différentes entreprises avant d'être petit maraicher à la fin de sa vie. Bref, une famille ouvrière avec quatre enfants dont je fus le benjamin. Je dus quitter le lycée où j'étais externe à la fin de la 3ème, à la suite du décès accidentel, à 24 ans, de mon frère aîné qui contribuait à la vie de notre famille. Je dus entrer dans la vie de travail comme apprenti ajusteur-tourneur-fraiseur en 1937. Ce fut la chance de ma vie, ma rencontre avec la J.O.C.

Ma famille était chrétienne "de tradition" mais ni mes parents, ni mes frères et soeur n'étaient engagés dans un mouvement. C'est ma mère qui entretenait la "flamme" par une générosité et une vie de travail qui m'ont marqué.

#### ITINERAIRE PROFESSIONNEL et FAMILIAL

Je me suis marié le 2 décembre 1944, sitôt après la libération de notre département, plus tôt que notre projet le prévoyait, à la suite du décès accidentel de ma mère tuée par une voiture automobile. Ma femme n'était pas jociste. Nous avons eu deux garçons, nous avons cinq petits enfants.

#### ITINERAIRE MILITANT

- A la J.O.C. :

En 1937 - amené à une réunion de section à la paroisse Notre-Dame d'Annecy par un camarade de travail de retour du fameux congrès de 1937 au Vel d'Hiv à Paris. J'y ai rencontré un

aumônier exceptionnel - le Père Grenet - qui devint ensuite aumônier national. Je fus successivement président de section, président de secteur, président fédéral, puis permanent régional. C'est le S.T.O (Service du Travail Obligatoire) qui interrompit mon activité jociste, en mars 1943, lorsque je fus Réfractaire en organisant l'aceuil des jeunes travailleurs requis qui cherchaient refuge dans nos montagnes, puis en intégrant l'organisation militaire de l'Armée Secrète mise en place dans notre département par des officiers du 27ème B.C.A, dissous.

- Dans d'autres organisations :

Chargé par le Comité départemental de Libération clandestin, au lendemain de la destruction du Maquis du Plateau des Glières par la 157ème Division de la Wermarcht, et dont j'ai été rescapé, de reconstituer la C.F.T.C, mon expérience de la vie maquisarde qui fut un précieux creuset, m'amena à militer pour la création de Comites d'Unité d'Action (C.U.A) avec la C.G.T, comme le fit, en Savoie, Lucien Rose (actuellement Ier Adjoint au Maire de Rennes).

La Résistance me fit sentir le besoin de l'engagement politique au lendemain de la Libération. Ce que je fis au M.R.P naissant avec François de Menthon, André Colin et Georges Gortais. J'en fus le secrétaire fédéral pour la Haute-Savoie avant d'être, en 1959, Ier Adjoint au Maire d'ANNECY - Me Charles Bosson - pendant 15 ans - président de la Commission des Finances jusqu'en 1974. Entre temps, je fus le suppléant de Charles Bosson élu député. J'ai quitté le Centre Démocrate (ex M.R.P) lors de son ralliement à la candidature présidentielle de Valérie Giscard d'Estaing, ce qui représentait pour moi un ralliement au libéralisme économique auquel je me suis toujours opposé.

#### DECORATIONS - TITRES

Carte de Combattant Volontaire de la Résistance

Médaillé de la Résistance

Croix de Guerre 1939-1945

tous autres détails figurent sur les photocopies jointes.

Je m'excuse de cette rétrospective que je n'ai pas entreprise sans un peu de nostalgie en mesurant les insuffisances, mais où je perçois, au travers d'engagements très divers qui m'ont tous enrichis, une certaine fidélité à ma formation jociste, ce qui est l'essentiel.